

HOMÉLIE

Dimanche 22 mars 2020 – 4^e dimanche du Carême A



Claude Ritchie, prêtre

Face à un homme frappé de cécité, les disciples demandent spontanément à Jésus : « Qui a péché ? ». La réponse de Jésus ne s'enferme pas dans cette recherche de responsabilité ou de culpabilité; elle nous oriente plutôt vers la manifestation des « œuvres de Dieu » qui sont lumière. En ces temps troublés que nous vivons à cause de la pandémie de covid-19, il nous est sans doute bon d'être ainsi guidés par le Christ à rechercher d'abord dans nos vies et autour de nous la grâce des « œuvres de Dieu ».

L'apôtre Paul dirige aussi nos regards vers la lumière quand il écrit : « Maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur ». Ces conseils de Paul peuvent nous être un précieux soutien dans les temps d'épreuve que nous traversons.

* * *

Par ailleurs, l'évangile de ce jour nous montre un homme qui est touché par Jésus. Il fait l'expérience de Jésus même s'il ne le connaît pas du tout. Cet homme aveugle est là et il ne peut même pas faire appel à Jésus, car il ne sait rien de son existence. Jésus prend l'initiative de s'approcher de lui et de le toucher au plus profond de son être. Il fait de cet individu un être humain qui voit.

Nous nous souvenons qu'au premier dimanche du carême, nous trouvions dans l'évangile de Matthieu la phrase dite par Jésus : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu. » L'aveugle de l'évangile d'aujourd'hui a du pain matériel pour vivre. Il mendie et on lui donne de quoi se sustenter. Mais cela ne fait pas qu'il puisse voir; autrement dit, il ne peut pas comprendre la signification du monde ni le sens de sa présence dans le monde. Bien que l'être humain ait besoin de choses concrètes pour exister, il nécessite de plus pour vivre une vie réellement humaine, Il a besoin de la lumière de l'intelligence et surtout de celle de l'amour; il lui faut croire aussi. Cet homme ne pouvait pas voir ni croire. Mais Jésus transforme son existence. L'aveugle guéri ne sait pas ce qui lui arrive. Il a entendu parler d'un certain Jésus, mais cela reste vague pour lui. C'est dans les épreuves qui font suite à sa transformation que cet homme va pouvoir affiner sa compréhension de Jésus et son adhésion à lui. En fait, cet homme aveugle représente chacun de nous, disciples de Jésus, qui cheminons peu à peu dans notre expérience et notre découverte du Christ.

On voit bien la progression de la foi de cet homme en Jésus. Au début, il parle d'un « homme » dont il connaît à peine le nom; puis, il arrive plus tard à dire qu'il est peut-être un « prophète ». Sa foi est mise en doute et contredite par les dénigrement et les incompréhensions de son entourage. Mais cet homme ne peut jamais oublier que maintenant, à cause de Jésus, il voit. Plus tard, il va plus loin dans sa connaissance de Jésus quand il reçoit un enseignement : on lui explique qui est le « Fils de l'homme ».

Alors, l'aveugle guéri peut proclamer une véritable profession de foi : « Je crois, Seigneur! ».

Pour parvenir à cette adhésion de tout l'être, il a fallu un long cheminement et beaucoup de tribulations. Ce récit peut éclairer notre propre itinéraire de foi. Nous aussi, nous sommes des aveugles-nés; mais nous avons été touchés, éclairés et libérés par Jésus, avant même que nous le connaissions. C'est lui le premier qui a agi. Comme dit aussi l'évangile de Jean : c'est lui, Jésus, qui nous a choisis et aimés le premier. Si nous croyons toujours, c'est que nous n'avons jamais pu effacer le bien que Jésus a fait en nous. Et nous avons voulu le connaître davantage. Les difficultés de la vie nous ont amenés à mieux préciser qui est vraiment Jésus pour nous. Et nous voulons arriver à exprimer de toute notre âme notre foi : « Seigneur, je crois ».

* * *

La plupart d'entre nous ne pourront pas, à cause des mesures sanitaires actuellement en place, nous rassembler en un même lieu pour la prière et la célébration. Plusieurs occasions sur le web, à la télévision et à la radio nous permettent néanmoins de nous unir spirituellement dans la prière et l'écoute de la Parole de Dieu. Il me semble aussi qu'en ces temps difficiles, le beau *Psaume 22* de la liturgie d'aujourd'hui pourrait être notre prière quotidienne de confiance, tout au cours de cette semaine.

Enfin un clin depuis l'évangile où Jésus invite l'homme aveugle à aller se laver. Nous aussi, en ce temps d'épidémie, suivons les consignes de nous laver souvent les mains. Faisons-en un moment de prière et un rappel que, par l'eau du baptême, nous avons été purifiés en Jésus Christ.

